



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Tiers-monde: La promotion des couches rurales pauvres en Inde

Théodore Bergmann

Résumé

L'échec de la révolution verte, relancée depuis 1970, s'explique par la difficulté politique d'élire des groupes responsables, par l'incapacité du service public à supprimer les abus, par le caractère non économique de trop petites exploitations. L'avenir dépend beaucoup plus du développement industriel.

Abstract

Poor Indian farmers' future- The failure of the green revolution to which a new impetus was given in 1970 can be explained by the political problem of electing responsible groups,- by the public services' inability to suppress abuses, by the uneconomic nature of farms that are too small. The future depends much more on industrial development.

Citer ce document / Cite this document :

Bergmann Théodore. Tiers-monde: La promotion des couches rurales pauvres en Inde. In: Économie rurale. N°119, 1977. Répertoire de travaux actuels de Sciences Humaines dans le monde rural. p. 10;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1977.4323>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1977_num_119_1_4323

Fichier pdf généré le 08/05/2018

LA PROMOTION DES COUCHES RURALES PAUVRES EN INDE

BERGMANN Th.

mots clés : Promotion technique, structures agraires, développement socio-économique.

Université de Hohenheim, 70 Schloss Schwertzstrasse, 7000 Stuttgart, République Fédérale d'Allemagne.

Résumé : L'échec de la révolution verte, relancée depuis 1970, s'explique par la difficulté politique d'élire des groupes responsables, par l'incapacité du service public à supprimer les abus, par le caractère non économique de trop petites exploitations. L'avenir dépend beaucoup plus du développement industriel.

Poor Indian farmers' future

Summary : *The failure of the green revolution to which a new impetus was given in 1970 can be explained by the political problem of electing responsible groups, by the public services' inability to suppress abuses, by the uneconomic nature of farms that are too small. The future depends much more on industrial development.*

La révolution verte n'a pas été le succès attendu. Les résultats sont restés limités en ce qui concerne les régions, les cultures, les classes bénéficiaires. La grande majorité des petits cultivateurs n'a pas été mobilisée et n'a participé ni aux efforts, ni aux fruits de la nouvelle technologie des engrais et semences. Dix ans après le début de la révolution verte, l'agriculture indienne continue de dépendre entièrement des aléas du climat et de la course entre production agricole et reproduction humaine. Le gouvernement a établi des offices d'assistance aux classes les plus déshéritées, en commençant par des projets pilotes avec l'intention d'étendre l'action à tout le pays.

Des agences de développement ont été organisées pour les petits cultivateurs (Small Farmers Development Agency, SFDA) dans 46 districts et pour les ouvriers sans terre (Marginal Farmers and Landless Labourers Development Agency, MFALDA), dans 41 districts.

Les résultats des cinq premières années donnent l'impression que les nouvelles actions en faveur de couches marginales n'ont pas mieux réussi. Elles ont probablement rencontré les mêmes blocages. La délimitation des groupes éligibles est difficile, pour des raisons techniques et administratives, mais surtout politiques. Le service public n'est pas capable d'empêcher les abus des groupes riches et influents. L'exploitation individuelle, visée par les autorités, n'est pas une unité économique suffisante pour la promotion technique et financière. Le système foncier oppose de réelles difficultés. Les agences nouvelles n'ont aucun pouvoir de décision ou de contrôle sur les institutions enracinées.

Une stratégie de développement agricole...

Adoptées non selon l'intelligence des cultivateurs, mais surtout d'après la taille des exploitations, les innovations

élargissent le gouffre social dans les villages. A l'encontre des vues de certains économistes occidentaux, une inégalité croissante ne conduit pas à l'augmentation des efforts, au moins dans les conditions socio-économiques des pays en voie de développement. Elle est au contraire un facteur déstabilisant, qui met en danger l'équilibre fragile de la société pauvre.

Sans réforme profonde de la structure agraire, les efforts de promotion technique sont voués à l'échec.

1. La croissance continue de la main-d'œuvre agricole ne peut pas augmenter substantiellement la production. Au contraire, l'exode rural et la croissance de la production sont en corrélation positive.
2. Pour le développement de la production agricole, pour l'emploi de la main-d'œuvre agricole, une plus grande industrialisation est inévitable.

D'autre part, les programmes de travaux ruraux ne sont ni objectifs ni réalistes; leur effet est freiné par la faiblesse et la malnutrition des sans-terre, et par le manque de matériel moderne.

La conception d'aide aux « classes plus faibles » en fait des receivers passifs, et se contente de leur passivité. La distance sociale est immense entre les couches sociales dans le système des castes.

La solution des problèmes de l'agriculture (croissance de la production agricole) dépend du développement des moyens de production industriels, mais de toute façon l'agriculture ne peut pas employer productivement toute la main-d'œuvre. Croissance économique et emploi devraient être recherchés dans les autres secteurs productifs pour contribuer à surmonter la presque-stagnation de l'agriculture.